



RAPPORT DU RÉSEAU AVIAIRE

COMPTE RENDU AUX PRODUCTEURS ET INTERVENANTS

Avis : ces informations vous sont transmises à titre de producteur ou intervenant du secteur avicole québécois. Elles résument certains aspects de situations cliniques ou autres rapportés par les médecins vétérinaires membres du Réseau aviaire, les médecins vétérinaires praticiens et le laboratoire de diagnostics du MAPAQ. Ces informations sont basées sur des impressions cliniques et des résultats de laboratoire pour le trimestre concerné. Si vous avez des préoccupations en lien avec la santé avicole, consultez un médecin vétérinaire.

Bronchite infectieuse

Au laboratoire, il y a eu une légère augmentation du nombre de diagnostics de bronchite infectieuse pour ce trimestre comparé au trimestre précédent (graphique 1). Cinq séquençages ont été demandés au laboratoire pour des troupeaux de poulets à chair et il s'agissait de la souche Delmarva. Des 105 soumissions pour lesquelles il y a eu une demande de PCR Delmarva ce trimestre, 10 % étaient positives : 2 dans le poulet à chair, 4 dans les pondeuses, 1 dans le dindon et 3 pour lesquelles le type de production n'était pas spécifié.

Depuis l'automne dernier, plusieurs praticiens notent une augmentation de la prévalence des cas de bronchite, surtout dans les lots qui ne sont pas vaccinés. La bronchite augmente les risques de surinfections bactériennes responsables des condamnations à l'abattoir. Le Réseau aviaire rappelle qu'il n'existe pas de vaccin pour la souche Delmarva. Toutefois, la vaccination bronchite reste fortement recommandée pour contrôler les signes cliniques au sein d'un troupeau. La technique de vaccination utilisée devrait faire l'objet d'une évaluation formelle par un professionnel, car les problèmes d'administration peuvent résulter en un échec de la protection vaccinale. Notamment, l'utilisation d'un stabilisateur de vaccin est fortement recommandée. La

gestion du fumier et des sorties d'oiseaux constituent des points critiques à surveiller pour prévenir la dispersion des différentes souches de bronchite entre les élevages. Par exemple, le chauffage du fumier avant d'en disposer est une mesure de contrôle efficace et permet de réduire la charge bactérienne et virale totale du poulailler. La biosécurité est également très importante pour prévenir la dispersion des différentes souches de bronchite entre les élevages.

Colibacillose

Il y a eu 99 diagnostics de colibacillose ce trimestre ce qui est comparable au trimestre précédent (102), et supérieur à la même période l'an dernier (54). On retrouve souvent des cas d'infections mixtes avec *Enterococcus cecorum*. Le Réseau aviaire rappelle l'importance d'une excellente régie de réception des poussins pour prévenir la colibacillose, améliorer les performances et réduire globalement les problèmes de santé dans un lot.

Enterococcus cecorum

Il y a eu 54 diagnostics d'infection à *E. cecorum* au laboratoire dans le poulet à chair ce trimestre (27 % des soumissions), comparativement à 88 cas au trimestre passé. Les médecins vétérinaires praticiens observent également une baisse du nombre de cas sur le terrain. Il est à noter que *E. cecorum* appartient à un genre bactérien naturellement résistant à certains antibiotiques, dont le lincospectin. Aussi, l'arrêt d'utilisation du lincospectin au couvoir n'expliquerait pas la hausse de la prévalence de ce pathogène sur le terrain observée depuis 2019. Le graphique 2 présente l'évolution du nombre de diagnostics d'*E. cecorum* issus des soumissions en nécropsie au Laboratoire de santé animale du MAPAQ depuis 2016.

Arthrite virale

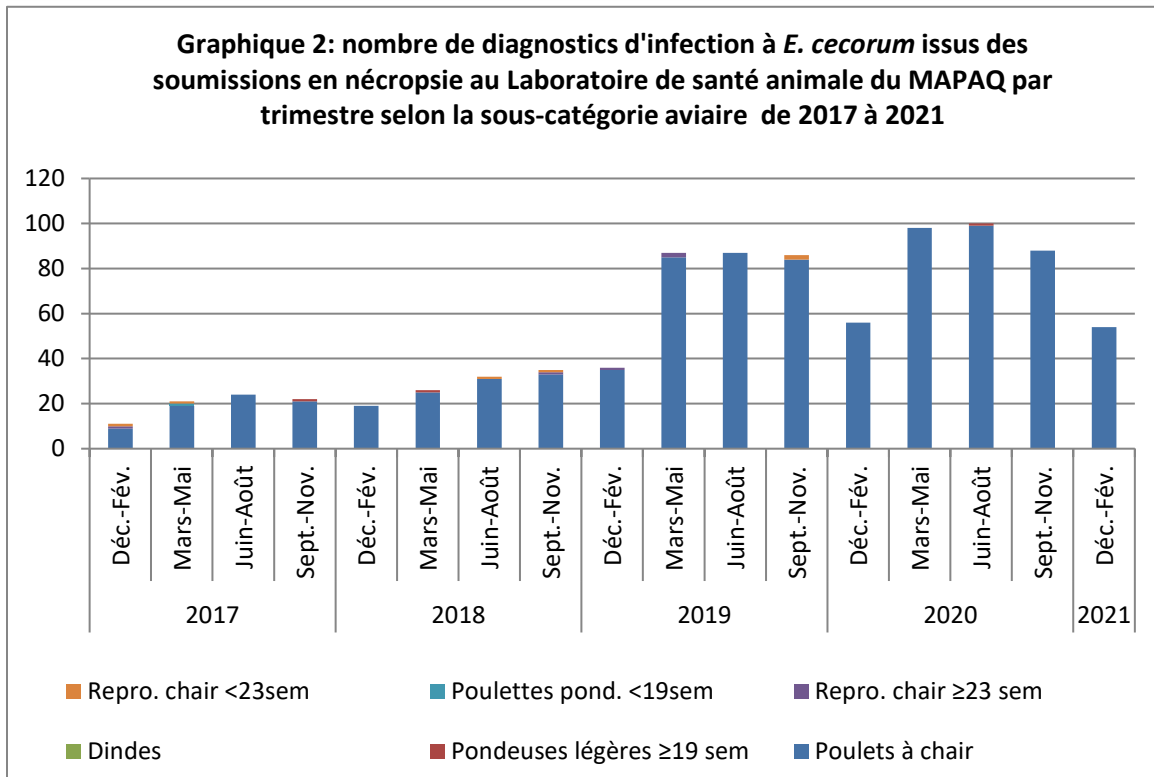
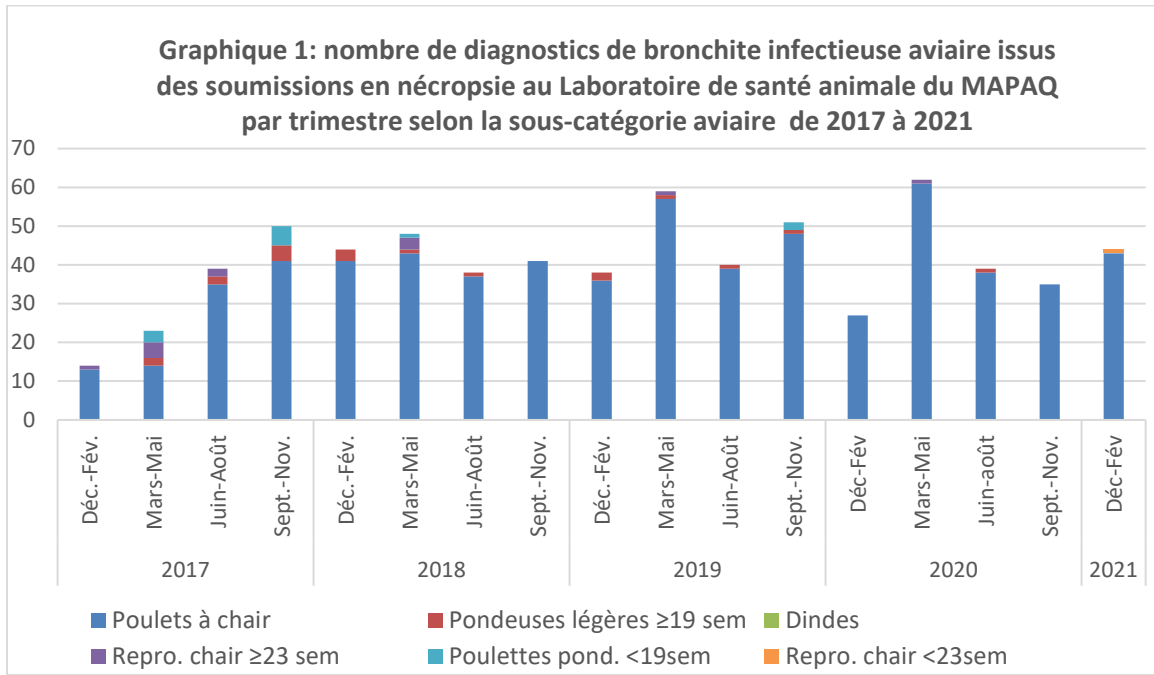
Les hépatites à reovirus chez les dindonneaux sont en progression aux États-Unis et précèdent parfois de plusieurs semaines l'apparition des signes cliniques de boiterie. Même si les cas d'arthrite virale chez le dindon restent rares, ils sont plus fréquents au Québec depuis le début de l'été dernier (graphique 3). Lorsqu'un pic de mortalité est observé chez des dindonneaux de 10 à 14 jours d'âge dans un élevage, des oiseaux devraient être soumis en nécropsie.

Poules en ville et basse-cour

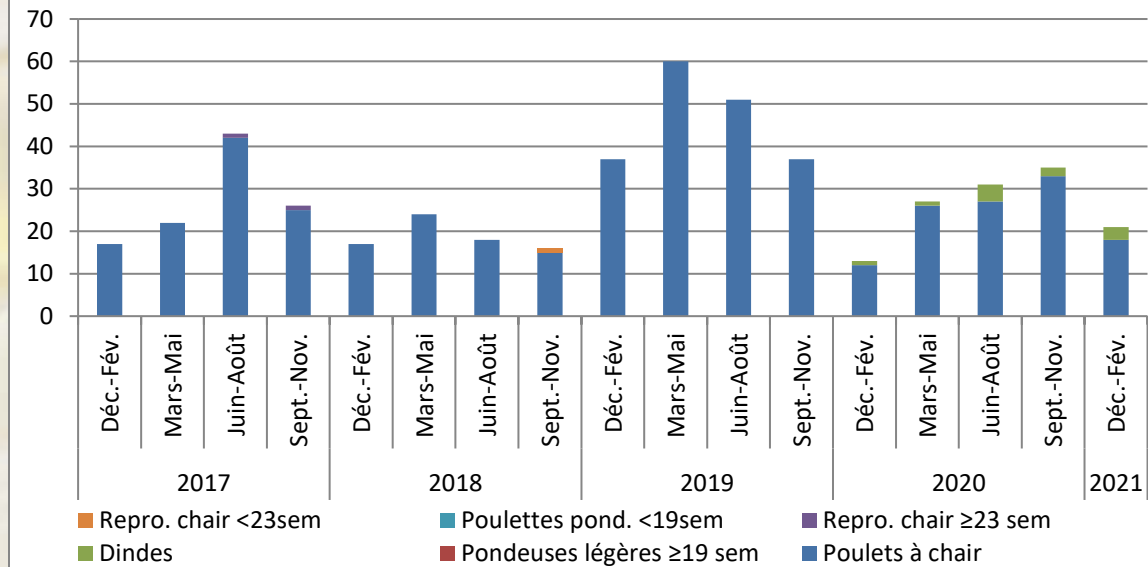
Depuis 2020, de plus en plus de vétérinaires offrent un service aux propriétaires de petits élevages d'oiseaux. Le MAPAQ et le service de formation continue de la Faculté de médecine vétérinaire ont travaillé en collaboration pour mettre en ligne une formation de 10 heures destinée aux médecins vétérinaires intéressés par cette pratique. Cette formation met entre autres l'emphase sur l'importance de la biosécurité et la prévention et le

contrôle des maladies. D'ailleurs, il y a eu 42 soumissions dans le cadre du programme de surveillance des maladies aviaires d'importance dans les élevages de basse-cour pour ce trimestre. Il y en avait eu 5 à la même période l'an passé.

Annexe 1 – Graphiques concernant la bronchite infectieuse aviaire, *E. cecorum* et l’arthrite virale



Graphique 3: nombre de diagnostics d'arthrite virale issus des soumissions en nécropsie au Laboratoire de santé animale du MAPAQ par trimestre selon la sous-catégorie aviaire de 2017 à 2021



LE RÉSEAU

Objectifs :

- Favoriser la détection et le signalement rapides de toute situation anormale ou de tout problème d'importance relatifs à la santé du cheptel avicole.
- Recommander la mise en place de mesures sanitaires ou de gestion permettant de prévenir ou de contrôler les problèmes de santé.
- Diffuser efficacement l'information pertinente auprès des médecins vétérinaires praticiens et des partenaires de l'industrie avicole.
- Établir des partenariats mettant à profit l'expertise en médecine aviaire pour ainsi contribuer au dynamisme de l'industrie avicole.

Responsable du réseau :

Dre Marie-Eve Lessard, DMV, IPSAV
 Responsable du Réseau aviaire
 Téléphone : 418 380-2100 poste (3213)
 Courriel : marie-eve.lessard@mapaq.gouv.qc.ca